Pour un féminisme de la totalité (sous la dir. de Félix Boggio Ewanjé-Epée, Stella Magliani-Belkacem, Morgane Merteuil, Frédéric Monferrand)

Adam Evrard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27371>

DOI : 10.4000/critiquedart.27371

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « *Pour un féminisme de la totalité* (sous la dir. de Félix Boggio Ewanjé-Epée, Stella Magliani-Belkacem, Morgane Merteuil, Frédéric Monferrand) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27371> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27371>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Pour un féminisme de la totalité (sous la dir. de Félix Boggio Ewanjé-Épée, Stella Magliani-Belkacem, Morgane Merteuil, Frédéric Monferrand)

Adam Evrard

- ¹ Dans une période où la notion d'intersectionnalité est au centre des réflexions féministes, les Editions Amsterdam publient quant à elles un recueil d'essais appelant à (Pour) un féminisme de la totalité. L'ouvrage coordonné par Félix Boggio Ewanjé-Épée, Stella Magliani-Belkacem, Morgane Merteuil et Frédéric Monferrand propose une sélection de quinze textes rédigés, répartis en trois parties et un épilogue, par autant d'auteur·es différent·es ayant en commun de s'appuyer sur la pensée marxiste. L'introduction précédant ces essais expose l'origine du projet et définit la notion de « féminisme de la totalité ». Il s'agit là d'un concept en réaction au phénomène d'instrumentalisation de la notion de « droit des femmes » et par extension de féminisme. Il est important de souligner que ce dernier n'est pas constant – en tant qu'argument n'ayant pas pour objectif une volonté d'égalité – mais sert au contraire de « cheval de Troie », pour reprendre l'expression des auteur·es, afin d'y dissimuler des attaques racistes et réactionnaires. La notion de *totalité* est inhérente à la pensée marxiste avec une pluralité de sens selon les différents théoriciens qui l'envisagent (Louis Althusser, Antonio Gramsci, Georg Lukács, Jean-Paul Sartre, etc.). Pour autant les auteur·es en retirent, toujours dans l'introduction, une idéologie commune à savoir : « la nécessité de rendre intelligible le social dans l'ensemble de ses manifestations, de rendre compte de l'action réciproque entre les différentes sphères – économique, politique, culturelle, idéologique – qui le composent de manière à saisir la fonction structurante qu'y ont les luttes de classes et les luttes contre les oppressions.¹ » Ainsi le recueil réunit une sélection d'essais permettant d'appréhender la notion de féminisme de la totalité selon quatre axes. Les premières propositions regroupées sous l'intitulé « Généalogies d'un système » (p. 32-153) historicisent l'oppression des femmes et agissent comme le préambule de la deuxième partie qui traite de manière plus

spécifique de l'oppression patriarcale dans le domaine de la reproduction « Sur la reproduction » (p. 154-242). Les deux autres axes exposent des réflexions autour des problématiques du corps (« Politiques des corps : de la marchandise à la résistance », p. 244-291) et des sexualités (« Production de la sexualité, subversion du sujet », p. 318-403). La densité de cet ouvrage de quelques 420 pages, la pluralité des auteurs et la diversité chronologique engendrent de multiples approches hétéroclites. Ainsi, un retour sur le parcours et les idées d'Alexandra Kollontaï dans la Russie nouvellement communiste des années 1920 proposé par Matthieu Renault (« Alexandra Kollontaï et le dépérissement de la famille...ou les deux verres d'eau de Lénine », p. 63-87) côtoie la notion de fragmentation de l'identité LGBT dans les années 1980 autrement dit l'émergence des revendications des *queer* dans l'essai de Peter Drucker (p. 319-361) ; alors qu'Angela Davis présente un essai sur le viol et ses rapports complexes avec le texte « Violences sexuelles, racisme, impérialisme » (p. 404-420). Ces trois exemples parmi les quinze essais exposent pleinement la diversité des propos et des approches qui constituent l'ouvrage. Le féminisme de la totalité qui se dessine tout au long du recueil présente de possibles outils de lecture et d'analyse de l'art contemporain et actuel.

NOTES

1. *Pour un féminisme de la totalité*, Paris: Editions Amsterdam, 2017, (sous la dir. de Félix Boggio Ewanjé-Epée, Stella Magliani-Belkacem, Morgane Merteuil, Frédéric Monferrand), p. 20